

Rivière à la Martre, 16 nov. 1898 : « A l'époque des engagements d'Institutrices, par manque de réflexion, et peut-être aussi pour avoir agi sans consulter personne, je donnai ma parole en deux endroits différents. Vint le temps fixé pour l'ouverture des classes. On conçoit facilement que je ne pouvais me rendre aux deux places. De part et d'autre des bruits s'élevèrent. J'eus de vives inquiétudes. Je me recommandai à sainte Anne et lui promis, si j'étais exaucée, de publier le fait dans les *Annales*. L'affaire fut bien vite réglée d'une manière satisfaisante. — Mais restait une difficulté. Je pouvais enseigner librement dans l'une des deux classes mais à la condition de trouver une autre Institutrice pour la classe vacante. Je fis successivement plusieurs demandes qui restèrent sans bon résultat. Je recourus de nouveau à sainte Anne et j'implorai en même temps le secours de saint Antoine. Aussitôt je fus exaucée. La première personne à qui je m'étais adressée tout d'abord, accepta ma proposition et se rendit au poste vacant. Amour et reconnaissance à jamais ! » SSS.

Rivière du Loup, 1899 : « Mon petit garçon a été guéri d'un rhumatisme dont il souffrait depuis sa naissance. Il y a 3 ans nous le conduisîmes en pèlerinage, depuis lors il n'a plus aucun mal. Vous tous qui souffrez, allez à sainte Anne elle vous soulagera. » Off. 25 cts. Mde A. Loney.

Rivière Ouëlle, 29 nov. 1898 : « Remerciements pour faveur obtenue. » Une abonnée.

Richibouctou, 26 janvier 1898 : « Il y a quelque temps je promis à la Bonne sainte Anne que, si elle m'obtenait différentes faveurs, je m'abonnerais à ses *Annales* et y ferais publier ses miséricordes à mon égard. J'accomplis aujourd'hui mes promesses avec un bien doux plaisir, car j'ai été pleinement exaucée. » E. B. R. — Déc 1898 : « Merci d'avoir pu me faire arracher des dents malades sans ressentir aucune faiblesse, malgré mon état d'épuisement. » E. B., abonnée. — « Après la promesse de neuvaine et de publication, j'ai été fort soulagé d'un mal que j'avais dans la région du cœur. Je demande encore à sainte Anne son secours, et espère en sa bonté. »

Rockland, Ont., 18 avril 1898 : « Une guérison. » Off. 10 cts. Dame Léandre Augrignon.

Rogersville, N. B., 24 nov. 1898 : « Mille remerciements à sainte Anne, à la T. S. Vierge, à saint Joseph pour plusieurs faveurs. Je me recommande encore à leur puissante intercession. » — « Guérison d'une maladie nerveuse. »

Ste-Anne des Chênes, 1 avril 1899 : « Je remercie sainte Anne de m'avoir conservé la vie pour le bonheur de mes six petits enfants, en faisant réussir une opération d'abcès dans les intestins. Depuis six mois je puis vaquer à mes occupations, malgré le grand étonnement des médecins qui ont suivi la maladie. » Off. 50 cts. Mde J. L. Champagne.

Ste-Anne de la Pocatière, 8 mars 1899 : « Je demande pardon à la Bonne sainte Anne, à la sainte Vierge et à saint Joseph d'avoir retardé de faire publier ma guérison. Je les remercie pour cette dernière faveur et pour plusieurs autres déjà obtenues et les prie de vouloir bien me continuer leur protection ainsi qu'à mon fils. » Off. 25 cts. Mad. C. Lapointe. — 25 Avril 1899 : « J'ai obtenu la guérison de ma mère qui souffrait depuis longtemps d'un violent mal de côté, après promesse de publication dans les *Annales* ; après la guérison une autre maladie s'est déclarée non moins grave que la première je fis la même promesse, de plus une offrande de 25 cts, la guérison a été instantanée, et Maman continue toujours à être bien. » Off. 25 cts. Une Enfant de Marie.